

Le théâtre à Athènes

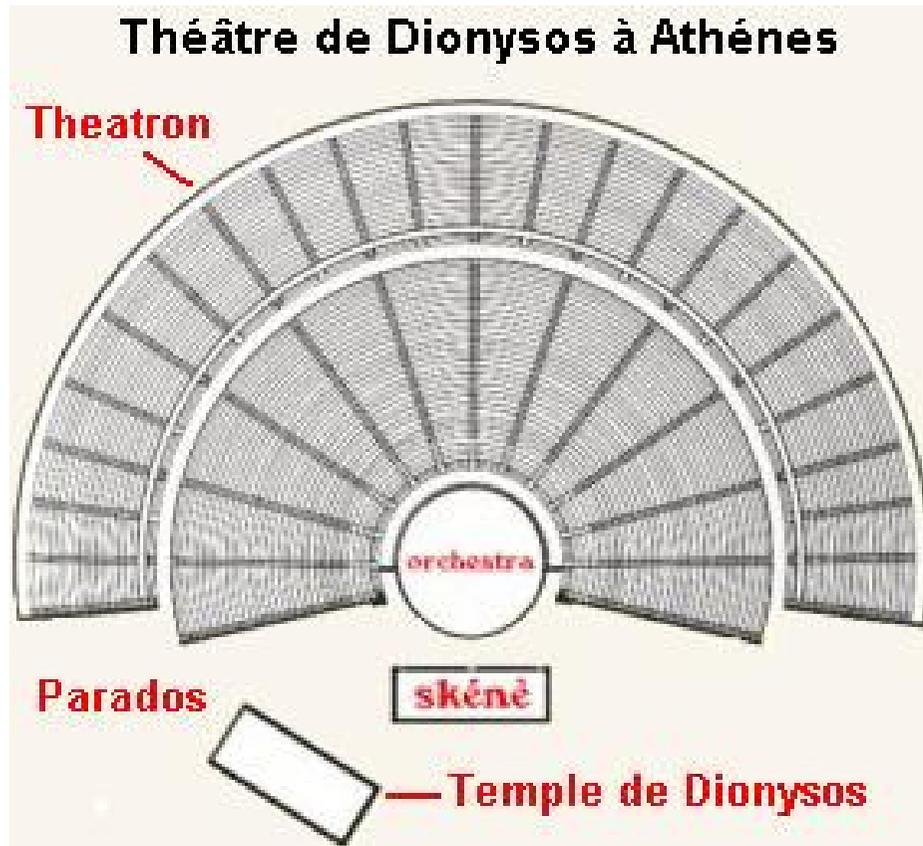
Les dionysies



- Les tragédies grecques étaient représentées dans le cadre de concours dramatiques en l'honneur de Dionysos, reconnu par les Grecs comme le dieu du théâtre .
- **Les Grandes dionysies**, voulues par Pisistrate, se déroulaient sur plusieurs jours et **avaient lieu à la fin du mois de mars**, c'est-à-dire à une période de renouveau de la nature et où Athènes voyait aussi revenir les voyageurs. **Toute la cité y participait**, jusqu'aux prisonniers, qui étaient relâchés sous caution ! Des chants et des danses étaient organisés. Enfin, un sacrifice de taureaux avait lieu, suivi de banquets. Durant **les deuxièmes et troisièmes jours, un concours de dithyrambes** (poèmes lyriques à la louange de Dionysos) était organisé entre les chœurs d'hommes et de jeunes garçons des dix tribus de la cité. Enfin, au cours des quatre derniers jours, un concours dramatique avait lieu, se divisant en trois jours consacrés à la tragédie, suivis d'un dernier consacré à la comédie



Le théâtre d'Athènes



- Les premières représentations de tragédies eurent lieu sur l'Agora d'Athènes, c'est-à-dire le lieu de rencontre des citoyens. Au V^{ème} s, le théâtre avait lieu en plein air. Sa structure spatiale correspond à celle du schéma suivant :
- Le **theatron**, signifiant " lieu d'où l'on regarde " était la partie réservée au public. Il était formé de gradins de bois et de pierre étagés sur les pentes de la colline, d'escaliers et de passages transversaux.
- L'**orchestra**, au milieu, regroupait les acteurs et les *choreutes* (personnes formant le chœur). C'était une aire circulaire en terre battue au centre de laquelle se trouvait l'autel de Dionysos.
- Derrière l'orchestra se trouvait la **skéné** : au départ, c'est une baraque en bois où les acteurs peuvent se changer. Plus tard, elle fera partie intégrante de l'action et sera même un élément du décor. Cependant, contrairement à notre théâtre contemporain, le théâtre grec ne fait preuve d'aucune recherche de réalisme. Le décor est simple et schématique : c'est au spectateur qu'il revient d'imaginer ce qu'il ne voit pas mais que la tragédie décrit.
- De part et d'autre de la **skéné**, deux **parodos** permettaient d'accéder à la fois au *theatron* et à l'*orchestra*. C'était des sortes de rampes d'accès. Celle située à droite était orientée en direction du Pirée et de l'Agora, correspondant au port et à la place publique.



Les représentations



- Pendant les Grandes Dionysies, les cérémonies duraient ensuite cinq jours de suite.

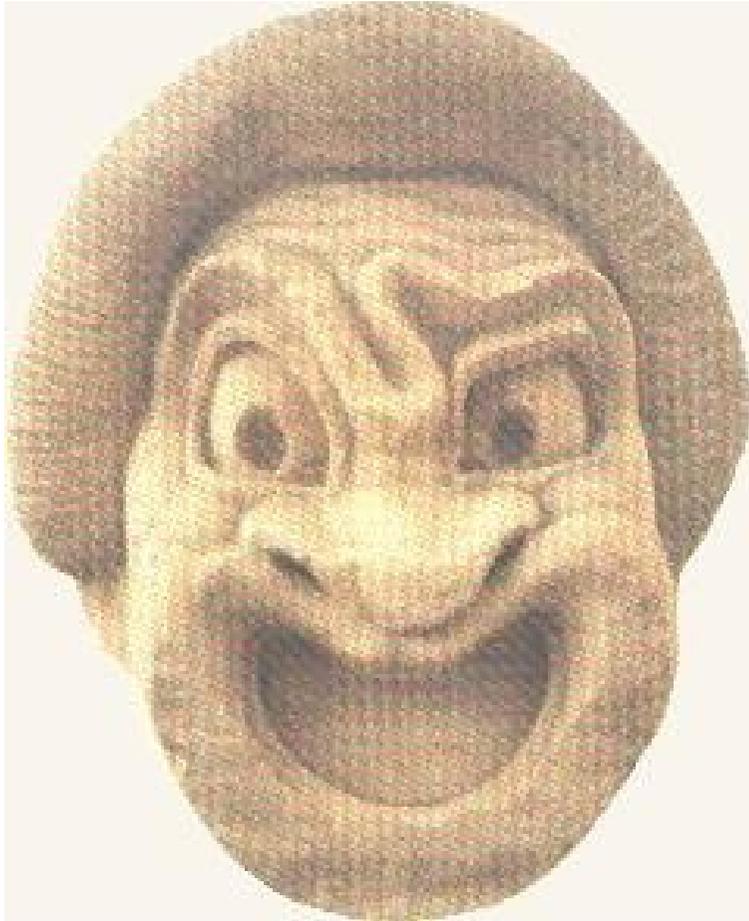
On tirait au sort l'ordre dans lequel seraient représentées les pièces des concurrents.

Au début de chaque pièce un héraut sonnait de la trompette.

Le temps des représentations :

- Les représentations commençaient le matin à l'aube.
- Il y avait **chaque jour quatre ou cinq pièces** de théâtre (tragédies + drame satyrique, ou comédies)
- Les comédies comme les tragédies étaient en vers et comportaient des parties dansées et chantées.

Les acteurs



- **Les acteurs portaient un costume et un masque**, dont on voit ici un exemple, ici masque de comédie. . Ce dernier, en cachant le visage, permettait les changements de rôle ainsi que l'identification rapide des personnages. Le costume était constitué d'une robe à manches longues, qui descendait jusqu'aux pieds et était richement brodée et décorée. Les acteurs portaient des sandales.
- Les poètes désireux de prendre part au concours devaient s'inscrire auprès de l'archonte qui pouvait retenir ou non sa candidature. L'archonte choisissait aussi l'acteur principal ou "**protagoniste**". **Aucune femme ne pouvait être actrice Les rôles féminins étaient tenus par des hommes.**
- **L'association des Chorèges et des auteurs se faisait par tirage au sort. Lors d'une assemblée du peuple, les noms des chorèges désignés étaient mis dans une urne, et le sort fixait l'ordre dans lequel chacun d'eux pouvait choisir son poète.**
C'est ainsi qu'en 472 le jeune Périclès, nommé chorège, choisit Eschyle, qui présentait cette année-là la trilogie où figuraient les Perses.
- Les protagonistes aussi étaient attribués par le sort aux poètes ; **plus tard, chaque protagoniste eut à interpréter successivement une tragédie de chaque poète, ce qui donnait aux auteurs des chances plus égales.**

Le public



- Le théâtre à Athènes n'est pas réservé aux seuls citoyens.
- Les femmes ne peuvent être actrices, mais peuvent assister aux représentations, sans doute sur les gradins les plus élevés.
- Les métèques et les étrangers ont aussi le droit d'entrer au théâtre.
- Il est possible que les esclaves aient également eu le droit d'être spectateurs mais rien ne le prouve.
- Les bouleutes et les éphèbes ont des places réservées.
- Chacune des dix tribus avait un emplacement à elle.
- Le prix des places est de deux oboles mais l'État offre cette somme aux citoyens les plus pauvres : c'est le **théoricon**
- Les places du premier rang au centre sont réservées aux prêtres et aux magistrats.
- Les autres places du premier rang sont réservées aux Athéniens et aux hôtes étrangers de marque.

Les récompenses



- A la fin des concours a lieu le jugement et la distribution des récompenses. Trois prix sont décernés dans chaque catégorie, tragique et comique : au poète, au chorège, au protagoniste.
 - **Désignation du vainqueur :**
 - Avant la fête, le conseil des cinq cents dressait, par tribu, la liste des citoyens susceptibles de juger les représentations
 - **Par tirage au sort**, à l'ouverture des concours, on choisit 10 juges dans cette liste.
 - Ces dix juges sont assis au théâtre à des places réservées, à part pour éviter toute corruption.
 - A l'issue des représentations, ils votent.
 - On tire à nouveau au sort 5 des 10 votes exprimés. Le procédé est assez ingénieux.
 - Le vainqueur est choisi à la majorité de ces 5 voix.
 - Ce procédé peut paraître surprenant. Il faut le rapprocher des autres procédures de tirage au sort, et de la place que les Grecs donnaient aux dieux, par exemple pour la désignation des responsables politiques. Il y avait aussi certainement des raisons plus particulières pour le théâtre. Ce double tirage au sort permettait d'éviter les tricheries. Un chorège aurait pu tenter de corrompre quelques membres du jury.
- Mais le tirage au sort n'était pas une garantie absolue car le public essayait souvent d'influencer le jury. Quand il n'était pas d'accord avec leur choix, ses réactions pouvaient être très violentes. Il s'est parfois produit des émeutes !.)
- **Les prix :**
 - On concourait surtout pour la gloire et les récompenses étaient symboliques. Les **auteurs dramatiques victorieux** recevaient une simple couronne de lierre. Les **chorèges vainqueurs** recevaient un trépied.